

# Enquête. La guerre secrète des drones américains en Libye

mardi 26 juin 2018, par [Courrier International](#), [The Intercept](#) (Date de rédaction antérieure : 21 juin 2018).

**D'après une enquête de The Intercept, les frappes de drones américaines contre Daech en Libye n'ont pas été ponctuelles, mais très nombreuses : elles dépassent le total en Somalie, au Yémen ou au Pakistan. Et sont entourées d'un halo de secret.**

[Le site d'investigation The Intercept](#), en partenariat avec le journal italien **La Repubblica**, a enquêté sur les frappes de drones menées en Libye par l'armée américaine. Il a pour ce faire recoupé [les données compilées par l'organisation indépendante Bureau of Investigative Journalism](#) et les indications recueillies auprès de sources au sein de l'armée de l'air américaine, de l'AFRICOM (Commandement des États-Unis pour l'Afrique) et du ministère américain de la Défense.

Au terme de cette enquête, *The Intercept* met en lumière trois informations principales :

- La Libye a été l'une des principales cibles des frappes de drones américaines.
- Le pays *"a servi de laboratoire pour de nouvelles tactiques et la génération suivante de drones de combat"*.
- Les attaques de drones et leurs victimes civiles sont difficiles à recenser, pour trois raisons principales : les différentes sources fournissent des chiffres différents ; ces frappes surviennent dans des zones difficilement accessibles à la presse ; elles sont menées dans un climat de secret.

## Le laboratoire libyen

Les frappes américaines ont commencé avec l'intervention occidentale qui a conduit au renversement et à l'assassinat de Muammar Kadhafi, en 2011. *"Après la chute de Kadhafi et sa mort le 20 octobre 2011, la Libye a sombré dans le chaos et l'insécurité due aux milices, ce qui a permis à des groupes terroristes de prospérer et à l'organisation État islamique de s'emparer de Syrte, sur la côte de la Méditerranée"*, rappelle *The Intercept*.

Après plusieurs années d'activité limitée, l'implication de l'armée a connu une accélération à l'été 2016 pour déloger Daech de Syrte, à la demande du gouvernement de Faiez Sarraj (l'une des forces qui revendiquent la légitimité sur le territoire libyen). [Dans une interview au Corriere della Sera](#), le Premier ministre Sarraj affirmait n'avoir demandé que des frappes *"chirurgicales, sur un laps de temps et un périmètre limités"*.

En réalité, d'après Chris Woods de l'organisme Airwars, qui recense les frappes aériennes,

*Syrte [a été visée] par [environ] 300 frappes de drones en à peine cinq mois. C'est un rythme terrible, par rapport au déploiement de drones dans d'autres conflits où les États-Unis sont impliqués."*

*“Le recours aux drones à Syrte a été plus intense qu’en Irak et en Syrie sur une période comparable”, précise le journal. Qui souligne :*

*Syrte a servi de terrain d’essai pour de nouveaux concepts du combat en zone urbaine à l’aide de plusieurs drones qui opèrent en synchronisation avec des forces locales et des unités spéciales américaines.”*

## **Une communication opaque**

Depuis 2012, trois factions libyennes et quatre pays étrangers ont mené au moins 2 158 frappes en Libye, écrit encore *The Intercept*. *“Des centaines de civils ont été tués par tous les belligérants dans le conflit extrêmement complexe qui a lieu en Libye, et personne n’en assume la responsabilité”,* déclare Chris Woods, directeur d’[Airwars](#), au magazine. Dans [une analyse publiée](#) le mois dernier, le ministère de la Défense prétend ainsi n’avoir trouvé *“aucune information digne de foi sur des pertes civiles causées par les frappes américaines en Libye en 2017”*.

Ces opérations sont en outre entourées d’un halo de secret. *“Comme ce sont des appareils sans pilote qui décollent depuis des bases à l’étranger, les États-Unis n’ont aucun mal à préserver s’ils le veulent le secret qui préside à ces opérations”,* commente Daphne Eviatar, directrice du programme Sécurité et droits humains d’Amnesty International USA, interrogée par *The Intercept*.

*On constate de plus en plus que, surtout hors des zones de conflits armés reconnus comme en Syrie et en Irak, les États-Unis interviennent secrètement sans même communiquer publiquement à propos des règles ou du cadre juridique de ces opérations.”*

Daphne Eviatar souligne en outre que, bien que *“le gouvernement Trump ait assoupli les restrictions sur les frappes de drones hors des zones de conflit armé - dont la Libye -, il a refusé de reconnaître publiquement ce changement de politique”*.

---

## **The Intercept**

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

---

## **P.-S.**

Courrier International

<https://www.courrierinternational.com/article/enquete-la-guerre-secrete-des-drones-americains-en-libye>